

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Bandes dessinées

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11626ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

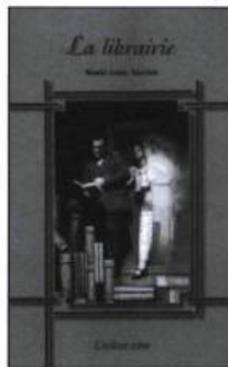
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 30(2), 66–67.



1



2



3

Recueils et collectifs

1 Histoires de fous

- Ⓐ COLLECTIF DE L'AEQJ
- Ⓜ PAUL ROUX
- Ⓒ GIROUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2007, 234 PAGES, 9 À 12 ANS, 12,95 \$

Comme tous les ans, douze membres de l'AEQJ ont concocté un recueil de douze nouvelles destiné à financer le prix Cécile Gagnon. Selon le principe de la série, chacun des textes, réunis ici sous la thématique des déboires et déconfitures, est brièvement présenté par son auteur.

Narrées à la première personne, à deux exceptions près, ces tranches de vie de qualité inégale ne provoquent toutefois pas les fous rires annoncés. C'est avec un intérêt mitigé que l'on devient le témoin des bévues répétées d'une fillette qui essaie la robe de bal de sa sœur, des bêtises d'une comédienne en herbe qui découvre les affres de la popularité, des nombreux obstacles auxquels doit faire face un amoureux transi, etc. Il s'en dégage une impression de déjà-vu.

Quelques auteurs se démarquent toutefois du lot. Élise Bouthilier pousse sa réflexion nettement plus loin que ses collègues, usant d'un ton dynamique et optimiste afin de nous faire réaliser que nos pires moments de gêne sont souvent bénéfiques. Dans le même esprit, Lysette Brochu dresse un portrait touchant de son chien qui, bien que catalyseur de bêtises, est un exemple de grande loyauté. Mentionnons finalement Michel Lavoie, dont on apprécie la langue riche, l'humour et les irrésistibles métaphores, qui relate ici son amour pour une collègue de classe, de même que le court récit que nous livre Cécile Gagnon de la visite de sa mère dans un restaurant huppé.

Ce recueil permet une belle exploration de la scène littéraire québécoise, qui offre de tout, pour tous les goûts.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

Théâtre

2 La librairie

- Ⓐ MARIE-JOSÉE BASTIEN
- Ⓜ MIRELLA GIRARD ET LOUISE LEBLANC (PHOTOS)
- Ⓒ L'INSTANT SCÈNE
- Ⓔ L'INSTANT MÊME, 2007, 90 PAGES, [8 À 12 ANS], 15 \$

Présentée à la Maison Théâtre en 2004, la production de cette pièce par le Théâtre du Gros Mécano m'avait paru intéressante mais bien sage. L'impression se confirme à la lecture du texte. Première pièce de la comédienne, metteuse en scène et scénariste de Québec, Marie-Josée Bastien, *La Librairie* raconte une belle histoire de façon somme toute très conventionnelle.

Une jeune femme, Jeanne, vient de prendre possession d'une librairie de quartier en perte de clientèle. En s'installant, Jeanne tombe amoureuse du voisin, Samuel, chocolatier de son état. Mais trop timide, elle se terre dans sa boutique, où, une nuit, lui apparaît le fantôme de l'ancien propriétaire, à la recherche d'un livre et de son passé. Cet homme, Victor, y a vécu une histoire d'amour non avoué avec une étrangère, Pétra, et voudrait que Jeanne ne répète pas la même erreur que lui. La pièce est un chassé-croisé entre passé et présent, entre deux paires de personnages vivant à des époques différentes.

Par le procédé des flashbacks et des rêves, et grâce à l'échange entre fantômes et vivants, l'auteure a su dynamiser la narration de son histoire. Elle y aborde le thème du désir et de l'abandon à l'autre, mais aussi l'amour des livres et de tout ce qu'ils contiennent. Cependant, les personnages, en particulier Jeanne, semblent vivre à une autre époque; leur langage, leurs manières ont quelque chose de suranné. L'ensemble manque d'audace, de mystère, d'émotion.

Un cahier d'exploration pédagogique accompagne le texte de la pièce.

RAYMOND BERTIN, pigiste

Bandes dessinées

3 Minuit moins quart les Débrouillards!

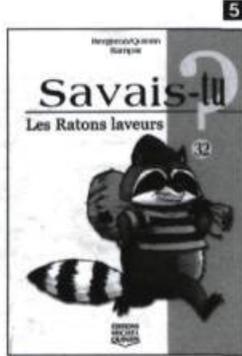
- Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓜ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓒ LES DÉBROUILLARDS
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 48 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 17,95 \$

Jacques Goldstyn, pilier du magazine *Les Débrouillards*, est de retour en album avec ce florilège de vingt-deux histoires de deux planches de sa sympathique bande de jeunes Débrouillards. Ces histoires sont parues dans le magazine entre 1995 et 2002. Belle occasion pour les plus jeunes lecteurs de découvrir de plus anciennes histoires de ces personnages.

Toujours astucieux, les Débrouillards nous montrent une fois de plus que l'intelligence est supérieure à la force physique. Nous les suivons alors qu'ils sont aux prises avec le taxage, le besoin de travailler, l'envie de se faire faire un perçage ou avec les balbutiements de l'amour. Les jeunes n'auront sûrement aucune difficulté à s'y reconnaître.

Jacques Goldstyn a un graphisme très agréable et très personnel ainsi qu'une mise en couleurs efficace, le tout étant toujours au service de la narration. Si certains gags me semblent tomber à plat en ayant une odeur de déjà lu (le perçage et le cimetière, notamment), l'ensemble dégage une originalité indéniable et constitue une lecture fort agréable. Il y a une richesse dans les détails qu'il ne faut pas négliger. L'image du *nerd* qui placarde une affiche «Lisons ensemble l'œuvre de Marie-Claire Blais» restera longtemps dans ma mémoire.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire



4 À table!

- (A) DAVID LEMELIN
 (I) DAVID LEMELIN
 (C) PÔVRE ET SALE
 (E) FOULIRE, 2007, 92 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 \$

David Lemelin, le dessinateur de la série «Galoche Supercaboche», nous propose, dans un petit album au format à l'italienne, les aventures de ses nouveaux personnages, «Pôvre et Sale», dont il assure les textes et le dessin.

Pôvre et Sale, ce sont une poivrière et une salière qui discutent ensemble sur une table de restaurant. Cet album de 92 pages regroupe de courts gags de quelques cases chacun. Attentifs aux conversations des clients, Pôvre et Sale ne peuvent s'empêcher d'y ajouter leur grain de sel ou un commentaire épicé.

Tous deux ont un discours très contemporain et très politique. La majorité des gags tournent autour des préoccupations environnementales, de considérations politiques, de l'écart entre les riches et les pauvres, des problèmes de diversité culturelle, bref, nous sommes en présence d'un humour éditorialisant. Cet humour, pourtant, n'est ni décapant ni acerbe, il demeure gentillet malgré la gravité du propos. Le tout est dessiné de façon très simple, la majorité des plans étant cadrés aux «épaules» des personnages, histoire de bien mettre l'accent sur les répliques et les mimiques des personnages. Un petit album sympathique qui peut, par l'humour, permettre d'ouvrir certaines consciences aux questions sociales importantes de l'heure.

SYLVAIN LEMAY, enseignant au niveau universitaire

Documentaires

Les carcajous

5 Les ratons laveurs

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
 (I) SAMPAR
 (C) SAVAIS-TU?
 (E) MICHEL QUINTIN, 2007, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Voici deux petits nouveaux pour cette amusante collection de documentaires appuyés de BD humoristiques. *Les carcajous* présente un animal légendaire dont on entend rarement parler. Bien que le sujet soit très intéressant, la structure du petit livre est parfois décousue. On revient souvent sur le fait que le carcajou dégage une mauvaise odeur, mais on n'aborde pas assez les autres aspects de sa vie. Il aurait été intéressant de parler un peu plus des légendes et des mystères qui l'entourent, et des raisons de sa mauvaise réputation. Il y a si peu de documentaires sur le sujet que j'aurais apprécié en apprendre davantage. *Les carcajous* n'en demeure pas moins un livre délicieux qui éveillera la curiosité des jeunes.

Le titre suivant, *Les ratons laveurs*, est un peu plus complet, et on y trouve plus d'informations intéressantes sur divers aspects de la vie de cet animal. J'adore particulièrement la première double page, où on explique que les bébés ratons laveurs ont leur masque noir une dizaine de jours seulement après leur naissance. On voit alors un petit raton, costumé en Zorro, attendant impatiemment d'avoir son masque... Du bonbon! Plusieurs autres clins d'œil feront sourire à coup sûr : Popa de *La petite vie* qui protège ses poubelles, ou le gardien du zoo de *Par ici la sortie* publié chez le même éditeur.

Encore une fois, Michel Quintin nous présente des sujets accrocheurs traités d'une façon simple, succincte mais pertinente et intéressante. Nous attendons toujours avec impatience de découvrir quels seront les prochains protagonistes à l'honneur.

NADINE FORTIER, consultante en littérature pour la jeunesse

François
Mayeux

Conseiller en
Bande Dessinée

Découvrir
le
9e Art
ou comment
redécouvrir
la
Bande
Dessinée
Ateliers
et
conférences

10585 rue Laverdure
Montréal

(Québec) H3L 2L6

Téléphone:

(514) 387-5755

francoismayeux@videotron.ca